

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 33 (1961)

**Heft:** 7

  

**Artikel:** Communiqué patronal : l'arbre qui empêche...

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-125170>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Communiqué patronal

## L'arbre qui empêche...

26

La Suisse est l'un des pays où le coût de la vie a le moins augmenté au cours de ces dernières années. Selon une statistique de l'OECE, la hausse a été de 8 % en Suisse, au Luxembourg et au Portugal de 1953 à fin 1960; dans le même temps, elle s'est élevée à 10 % en Belgique, 11 % aux Etats-Unis, 16 % en Italie, 21 % en Grande-Bretagne, 24 % en Suède, 34 % en France, 52 % en Espagne.

Cette constatation est rassurante. Elle est de nature à tempérer les appréciations pessimistes portées sur le pouvoir d'achat du franc suisse par certaines personnes impressionnées par la hausse des prix dans des secteurs très particuliers.

En effet, celui qui considère l'évolution actuelle du prix des terres et des immeubles ou le cours des actions en bourse est tenté d'y voir le signe d'une dépréciation monétaire accélérée. Or le phénomène est limité à ces deux marchés caractérisés par une très forte demande et une offre insuffisante; la pénurie de logements, la rareté des terres dans un pays surpeuplé et l'abondance des capitaux créent une situation analogue à l'inflation. Mais il est abusif d'en tirer une appréciation pour l'ensemble de l'économie.

Dans d'autres secteurs, on assiste à une évolution diamétralement opposée. L'offre de nombreux biens de consommation de longue durée a augmenté plus fortement que la demande. Chacun peut constater que les prix des armoires frigorifiques et des appareils photographiques, par exemple, ont fortement baissé au cours de ces dix dernières années; parallèlement, la qualité de ces appareils a été améliorée grâce à des perfectionnements techniques importants.

La baisse des prix n'est pas seulement le fait de produits industriels. Récemment, les automobilistes ont eu le plaisir de se voir gratifiés d'une importante réduction de leurs primes d'assurance responsabilité civile.

L'observateur impartial constate que les prix de plusieurs types de marchandises et même de services ont baissé. Dans d'autres domaines, le niveau des prix est resté remarquablement stable. Le progrès technique et la rationalisation dans l'organisation du travail permettent souvent de baisser ou de maintenir les prix malgré les hausses de salaires.

Il importe de ne pas se laisser entraîner par le mouvement de folie qui se développe dans des domaines limités, en raison de conditions particulières. Il serait fâcheux que l'épidémie se généralise par un mécanisme purement psychologique, sans cause objective.

L'arbre peut empêcher de voir la forêt. De même, l'impres-

sion donnée par le marché immobilier et la cote de la bourse masque toutes les autres branches économiques. Il faut savoir prendre un peu de recul pour porter un jugement serein sur la situation économique et conserver une pleine confiance dans la stabilité de notre monnaie.

GPV